

# Pendant et après le virus

**Samuel Lopes Pinheiro**

Des économies qui s'effondrent parce que tirées par l'appétit néolibéral mettent le profit au-dessus de la vie. On voit, par exemple, le scénario politique brésilien, dans lequel un nécro-politique est installé à l'épicentre de la crise, car il préfère la mort, la négligence, l'abandon. Je voudrais beaucoup parler du silence nutritionnel qu'une quarantaine pourrait représenter en raison de l'obligation de ralentir à l'infini le rythme habituel de croissance économique. Cependant, comment pouvons-nous être connectés à un silence contemplatif, qui, nous le savons, est lié à un sentiment de potentiel créatif, si, par exemple, de nombreuses vies sont aujourd'hui en première ligne, positionnées pour le sacrifice dont certains responsables gouvernementaux ont besoin?

La crise de la pandémie de coronavirus dans le monde nous fait prendre conscience qu'une crise sanitaire peut être liée à un sentiment de poli-crise comme le dit très bien Edgar Morin. La crise concerne la santé, mais en même temps elle est sociale, écologique, politique, éducative, etc. Je pense que sur la base de cet enseignement primordial, c'est que l'éducation à l'environnement en tant que champ d'action et de réflexion est confrontée à la question de l'interdépendance entre les différentes connaissances et leurs compartiments. Mais le défi actuel est de savoir comment stimuler une transition vers une relation solidaire entre les différents domaines de la connaissance afin que la politique ne soit pas elle-même un autre virus aussi meurtrier ou plus que celui auquel nous sommes confrontés?

En ce sens, la pandémie exacerbe les différences structurelles dans les sociétés de la planète, aggravant encore les injustices environnementales qui étaient déjà présentes, mais qui prennent désormais une autre visibilité. Si toutes les crises sont interconnectées, il semble que l'approfondissement de l'un corrobore l'approfondissement des autres. Donc, encore une fois, nous revenons à la question de savoir comment transformer ce cercle vicieux de crises?

L'une des invitations que je comprends concernant le défi de la pandémie est liée au souvenir de l'humilité que nous devons à la nature et nous en faisons partie de la nature. Il s'agit de rechercher la relation entre le silence intérieur et le bruit extérieur, entre le silence extérieur et le bruit intérieur sans perdre de vue la reconnaissance de l'interdépendance entre les peuples et qu'il existe une communication entre les différents domaines de la connaissance. Je vois le moment post-virus comme une opportunité

d'expérimenter avec une société plus solidaire, mais pour cela nous devons répéter pour approfondir ce sentiment à partir de maintenant.